

COLLECTION NOUVELLE PENSÉE MODERNE

Besoin dominant

LPP 27 à 63

666 Lois, Pensées & Principes Monthomiens

Recueil à l'usage des
citoyens éduqués et des
sociétés modernes

Monthome

Version numérique

Éditions Men3

Besoin dominant

27 à 63

37 LPP

666 Lois, Pensées & Principes Monthomiens

Extrait disponible gratuitement pour un seul téléchargement
dans le cadre d'un usage strictement privé.
Utiliser la mention « Monthome » pour toute reproduction de contenus.

M3 Editions Numériques
SAS au capital de 30 000€
39, Place Gramont
40700 Hagetmau - France
www.bookiner.com
Courriel : contact@bookiner.com
Version numérique ISBN : 9791023712094
Première diffusion : 1er Trimestre 2017

L'exercice naturel du besoin est la clé de voûte du vivant. Il est à l'origine de tout en déterminant de A à Z le comportement et l'attitude des êtres vivants, de la pulsion à la décision, du passage à l'acte à la finalité de l'action. Tout passe par la référence aux besoins humains ou animaux (primaires, secondaires...) en matière de satisfaction ou d'insatisfaction, d'activation ou de non-activation. C'est le besoin qui crée la nécessité et la nécessité, la justification d'agir. La non-satisfaction du besoin (empêchement, privation, bridage, coercition, frustration, jalousie, vengeance...) est la cause directe ou indirecte de tous les maux humains.

Au sein d'un faisceau de besoins, c'est toujours la dominance de certains d'entre eux qui oriente tout le reste. Que cette dominance soit positive et discernée (satisfaction, accomplissement, épanouissement...) et la conduite humaine devient globalement positive. Que cette dominance soit négative par insatisfaction ponctuelle ou non-satisfaction chronique et tout s'affecte de réactions passives, agressives, manipulatrices, pathogènes et/ou toxiques pour soi comme pour autrui.

La dominance ou non dans le besoin est à la source initiale de toute forme d'être, d'avoir, de pouvoir, de faire et de savoir. C'est d'ailleurs toute la problématique de fond des sociétés humaines que de vouloir sans cesse contrôler, orienter, moraliser, conditionner, formater, interdire, sanctionner le ou les besoins jugés prioritaires, acceptables, légitimes, légaux ou non. Dans cette approche directive et influente de la conduite des hommes et de la gestion du monde, il est évident de constater que la plupart des tropismes vitaux de la dominance en l'Homme s'inversent progressivement de manière négative en toute forme d'affaiblissement, fragilisation, perversion ou déviance.

La dominance dans le besoin est aussi génératrice de différenciation entre les hommes. En favorisant une richesse dans la multiplicité des comportements et relationnels, elle produit également dans sa négativité la division en instaurant d'un côté les gagnants (dominants) et de l'autre les perdants (dominés). C'est tout l'horizon des sociétés avancées en matière de démocratie que de favoriser, à la source de l'individu, une pulsion de dominance positive et naturellement adulte, équilibrée, épanouie, tendant vers le donnant-donnant, voire le gagnant-gagnant. En agissant avec efficacité sur l'inné, l'acquis et l'intelligence relationnelle, c'est tout un autre monde de rapports humains qui se dessine.

Dans un cadre sociétal non abouti, médiocre, sauvage, violent, plus la dominance s'exerce dans une inversion de polarité négative, plus elle crée et entretient l'ensemble des déviances humaines en mode individuel et collectif. C'est toujours sur la demande et/ou l'attente de satisfaction de chaque besoin dominant que se détermine le comportement des hommes et des peuples, ainsi que toute forme d'influence, de conditionnement et de manipulation. Plus les besoins sont nombreux à satisfaire, plus l'Homme est asservi, aliéné, esclave de son environnement, de son rapport à autrui, de l'offre capable de les satisfaire. C'est toujours l'offre (économique, financière, marchande, sexuelle, sentimentale...) qui démultiplie le nombre des besoins dominants et interagit sur le bonheur ou le malheur des hommes, leur bien-être ou leur mal-être.

La problématique du besoin chez l'être humain est dans son conditionnement et dans son formatage permanent. Les interactions culturelles, économiques, sociales, émotionnelles, normatives, créent de véritables inversions de sens et de polarité par rapport aux tropismes naturels. Cela explique pourquoi le rapport au monde de l'homme commun est plus ou moins déformé dans un sens négatif selon que les besoins dominants sont globalement insatisfaits, en partie ou en totalité, par l'excès ou l'insuffisance de l'offre dominante mais aussi par leur matricage, addiction, conditionnement, dépendance.

Il existe chez l'être humain des centaines de besoins différents capables d'exprimer leur demande, offre et dominance, selon les conditions préexistantes au sein de chaque cadre de vie. La relativité du besoin est grande selon que l'offre exogène provenant du milieu de vie a su activer de manière ciblée une demande endogène chez l'homme et la femme modernes. Ce qui est sûr, c'est que plus le nombre de besoins à satisfaire est grand, plus l'équilibre psychique, voire physique, de l'Homme est fragilisé. L'offre économique et sa domination portent une responsabilité énorme en excitant, stimulant et augmentant le nombre, l'intensité et la fréquence des besoins humains à satisfaire.

En tout domaine, ce sont les besoins qui mènent le monde, les hommes, l'intimité, le rapport aux autres, ainsi que l'Humanité dans son ensemble. De la manière dont on interagit sur les besoins humains on les « biodétermine » dans leur intensité et leur fréquence tout en orientant, conditionnant et formatant les comportements humains dans un sens ou dans un autre. Chaque individu dispose de sa propre molécule de besoins qui est unique dans sa composition formant ainsi sa spécificité, son unicité parmi tous les autres individus du passé, du présent et de l'avenir.

Le besoin est à l'origine de la Demande intime et s'éveille ou se révèle toujours face à une Offre adéquate et disponible. Toute asymétrie entre le besoin et le milieu de vie, ou entre la Demande et l'Offre disponible, crée inévitablement les conditions de l'entropie, de la tension, de la frustration, de l'inhibition, des conflits et/ou des crises.

Agir positivement sur les besoins humains en matière de satisfaction et de suffisance, c'est forcément créer à la source de chaque homme et de chaque femme les conditions favorables de son développement, de son épanouissement, de sa qualification intrinsèque. Agir négativement sur les besoins humains par insuffisance ou insatisfaction est inévitablement la cause ou la source de la plupart des pathologies, traumatismes, dysfonctionnements, faiblesses et inhibitions se déclarant durant la vie des individus. En cela, créer les conditions d'une polarité positive en faveur de chaque besoin dominant sous forme de satisfaction doit toujours primer sur la polarité négative (insatisfaction, privation) s'imposant habituellement par le biais de la morale, de la coercition, de la frustration, de la culpabilisation ou de l'infantilisation.

Lorsque l'Homme aura compris que satisfaire au plus près le spectre complet des besoins dominants du plus grand nombre est le meilleur garant de la paix, de l'harmonie, de l'épanouissement, le monde tournera alors dans le bon sens de manière qualitative, heureuse, sereine, comme seule vraie finalité à atteindre. C'est également le défi individuel de chaque homme adulte que de souhaiter atteindre l'aboutissement de soi en vue de sortir par le haut des perversions, manques, vanités et égoïsmes de l'homme inabouti, déformé et conditionné par les systèmes en place. Satisfaire correctement les besoins dominants en chacun est la clé de tout !

LPP 27 – Besoin dominant

Plus les besoins sont nombreux, forts et dominants, plus l'Homme devient influençable. Les besoins mènent le monde et asservissent les hommes. Le besoin est au cœur de la vie en se plaçant entre la pulsion instinctive et la fonction organique. Il est au carrefour intime des forces vitales et des faiblesses comportementales en chaque individu. C'est lui qui apporte toutes les nuances sensorielles, affectives et cognitives dont se nourrit l'individu en orientant de manière positive ou négative toute posture et conduite humaine, selon le degré de satisfaction ou d'insatisfaction ressenti. Sa relation directe à l'économie se traduit par des attentes, puis par une Demande, puis par une adaptation plus ou moins adéquate à l'Offre disponible.

LPP 28 – Besoin dominant

Tout besoin tend à s'exprimer jusqu'aux limites du possible de sa dominance. La dominance d'un besoin occulte la dominance d'un autre comme il en est d'un état d'être qui s'impose en limitant les autres. C'est la réalité du vivant en parallèle à tous les équilibres nécessaires dans la régularité du fonctionnement vital. En fait, tout état d'activation du besoin et/ou de domination sur les autres reste fondamentalement relatif. Il se nuance à l'infini entre les deux extrêmes de la survie minimale et de la «surfiance» (au-delà de la suffisance) qui tue et ce, à la puissance du nombre d'individus multiplié par le nombre de variations comportementales en chacun.

LPP 29 – Besoin dominant

Chaque individu ressort d'une équation complexe dans l'activation de ses propres besoins. Cette équation ou molécule de besoins est la base des différences essentielles observées entre tous les individus et les peuples du monde. Au sein de l'espèce humaine cette molécule de besoins ne pourra jamais s'unifier sauf par un puissant matriage collectif et/ou par une sélection génétique irresponsable des conséquences futures. En surface de société, il est heureux que si les besoins individuels peuvent être influencés et plus ou moins formatés dans un sens précis, préexiste toujours la possibilité d'une résilience permanente malgré toute forme de volonté politique, culturelle ou religieuse directive.

LPP 30 – Besoin dominant

Chaque besoin satisfait enfante son propre besoin de renouvellement, de plus et de mieux. Les capacités exprimées par chaque besoin, même dominant, sont toujours inférieures aux potentiels de celui-ci. La totale satisfaction ou encore la surfiance ponctuelle d'un besoin ne sont pas des limites extrêmes mais les états intermédiaires d'une limite sans cesse repoussée.

LPP 31 – Besoin dominant

D'un individu à l'autre, tout besoin est unique dans son degré de dominance, d'intensité, de fréquence. L'absolu du besoin n'a d'égal que le relatif de sa montée en puissance. Les potentiels d'un besoin sont infinis en regard de l'interaction directe entre la dynamique intime du vivant dans ses attentes intimes et informelles, sa Demande explicite et les ressources de l'Offre disponible. Plus l'Offre provenant du milieu d'accueil est variée et puissante plus la Demande des besoins est variée et puissante.

LPP 32 – Besoin dominant

Le besoin est à la base de l'Offre et de la Demande. La Demande des besoins humains est foncièrement évolutive en fonction de la nature de l'Offre disponible. Elle est également directement dépendante, voire influencée, par cette même Offre favorisant ainsi une haute relativité dans chacune de ses expressions. C'est la base même de l'offre économique que d'intégrer la récurrence de besoins dominants à satisfaire, la sollicitation d'autres besoins

secondaires et l'éveil de besoins sources. Le fantastique nuancier des besoins humains offre des interactions infinies dans l'évolution de l'offre et de la demande.

LPP 33 – Besoin dominant

Chaque individu possède des centaines de besoins à satisfaire placés sous la dominance d'une petite minorité d'entre eux. Si l'expression vitale des principaux besoins primaires et secondaires est aisément identifiable, il existe des centaines de besoins et d'anti-besoins potentiels disposant d'une capacité d'éveil en de multiples déclinaisons selon le spectre de l'Offre disponible. En cela, un besoin ne se crée pas mais simplement s'éveille ou se révèle à partir d'un besoin souche pouvant prendre de multiples formes et déclinaisons. Chaque demande de besoin est toujours préexistante quelque part, un peu comme un virus endormi qui se réactive en fonction de facteurs ciblés provenant du milieu de vie. C'est la fine interaction avec l'appel d'une Offre adéquate et ciblée qui fait qu'une Demande devient ensuite plus ou moins récurrente et fidèle.

LPP 34 – Besoin dominant

Le besoin n'est pas simplement une Demande face à une Offre. L'activation pulsionnelle du besoin s'inscrit obligatoirement dans une relation de sourcing causal incluant au départ une source de sollicitation (énergie), une cause (demande organique, fonctionnelle, psychologique...), une conséquence (satisfaction, insatisfaction, accomplissement, action menée), des effets induits (retour comportemental, bien-être, mal-être...), une finalité (survie, équilibre vital).

LPP 35 – Besoin dominant

C'est le besoin qui fait l'homme, le style arrive après. Plus un besoin est dominant, plus il influence le comportement de l'individu en créant chez lui une Demande plus ou moins forte. Le formatage culturel, le conditionnement psychique, l'habitude, la sollicitation publicitaire et marketing, orientent « mécaniquement » la priorité des besoins humains donc l'expression de leur dominance. En cela, la dominance d'un besoin, donc la Demande, ne ressort pas d'un tropisme naturel mais d'une orientation subie. Elle est directement dépendante de l'influence exercée dessus, et de l'extérieur, par le système en place (familial, normatif, organisationnel, sociétal, économique). D'une certaine manière, les règles, valeurs et normes imposées ont une responsabilité énorme dans la dominance des besoins humains par conséquent dans les dérives observables de certains comportements humains. C'est en cela qu'un besoin déviant est toujours animé à la source par une pression ou par une réponse déviante provenant d'abord de l'extérieur.

LPP 36 – Besoin dominant

La bonne régulation des besoins dominants comme les bonnes relations humaines sont les plus importantes problématiques humaines à résoudre dans la durée la plus longue. Le plus souvent cette régulation est source de conflit avec autrui, de frustration en soi-même et/ou de contraintes à subir. Au départ, plus la dominance du besoin est grande, plus il est nécessaire de la satisfaire au risque alors de créer un déséquilibre ou un dysfonctionnement temporaire ou permanent. À l'inverse, moins la dominance du besoin est forte, moins il est nécessaire de la satisfaire complètement, mais aussi moins il est possible d'atteindre un véritable aboutissement en soi. La problématique est donc grande pour trouver le juste équilibre dans un monde saturé d'offres et de tentations. C'est également le cas lorsque la Demande sollicite une Offre peu diversifiée, peu attirante et/ou suffisante, faisant alors que la Demande s'amenuise et éteint le besoin.

LPP 37 – Besoin dominant

La satisfaction adéquate du besoin est la clé de l'épanouissement personnel, de l'équilibre dans l'échange et de l'harmonie en société. L'existence de l'Homme est fondamentalement réglée et régulée par la dominance plus ou moins synchronisée dans la Demande de ses différents besoins. C'est la recherche de satisfaction en chaque nuance de besoin exprimé qui guide l'Homme et le monde. La qualité de l'existence vécue dépend directement de la satisfaction des besoins dominants exprimés au sein de chaque équation personnelle. C'est aussi le point de départ et d'arrivée de l'aboutissement de soi ou, dans le cas contraire, de l'inaboutissement permanent.

LPP 38 – Besoin dominant

Chacun dispose de sa propre molécule de besoins à satisfaire. Chaque homme et chaque femme est animé(e) de la naissance à la mort par une combinaison exclusive de besoins dominants guidant la trajectoire de sa destinée. De la nature unique de cette combinaison se définit l'axe directeur de son existence bien au-delà de toute forme de destin immanent. En cela, la dominance des besoins au sein de chaque molécule individuelle est le moteur principal du destin des hommes que ce soit en conflit et/ou en adéquation avec son milieu de vie. La trajectoire suivie par chaque individu n'est que le résultat plus ou moins efficient de cette gestion.

LPP 39 – Besoin dominant

La plasticité du comportement découle directement de la satisfaction ou non des besoins dominants. Tout homme est fondamentalement adaptable, influençable, manipulable, conditionnable, « formatable » par l'action ou l'influence (pouvoir, autorité, croyance, rôle, culpabilisation...) exercée sur ses principaux besoins dominants. Mais que cette influence ou cette pression s'arrête et le contrôle s'interrompt faisant que la dominance relative de certains besoins s'éteint ou se réduit, se déplace ailleurs et même devient de l'anti-dominance, en s'adaptant aux nouvelles sources de pression et d'influence. C'est la plasticité intrinsèque du besoin qui apporte toute forme d'adaptabilité à l'Homme quel que soit l'âge, l'époque ou le lieu.

LPP 40 – Besoin dominant

La qualification permanente du fonctionnement humain est directement corrélative de la satisfaction suffisante des besoins dominants. La satisfaction n'est pas l'ennemi du bien, bien au contraire, elle est de nature à qualifier l'humain par l'équilibre qu'elle procure. Plus la satisfaction est régulière, plus l'équilibre est constant dans la nature humaine permettant à chacun d'affirmer sa propre personnalité et d'avancer sur le chemin de l'aboutissement. On n'a jamais vu le contraire se réaliser avec de l'insatisfaction chronique bien que certains croient que la privation, l'austérité ou la négation de certains besoins primaires ou secondaires est un chemin propice à l'équilibre interne. Il ne faut pas confondre stabilité apparente et aboutissement profond.

LPP 41 – Besoin dominant

Agir positivement sur les besoins humains, c'est orienter positivement la conduite des hommes et inversement. La meilleure façon de contrôler provisoirement dans un espace-temps donné un individu, une organisation humaine ou animale, est d'agir à la source de ses besoins dominants. Toutefois contrôler ou asservir les besoins ne veut pas dire maîtriser les pulsions vitales qui, lorsque les conditions changent ou évoluent, font que celles-ci réapparaissent aussi vite que l'herbe après la pluie. La nature humaine est ainsi faite en matière de privation que si la frustration et le refoulement ne se manifestent pas toujours clairement, il s'agit alors d'une recherche de compensation et de déplacement ailleurs ou autrement. C'est toujours le prix à

payer en bridant ou en censurant un besoin naturel que celui-ci se pervertisse ou se transpose ailleurs.

LPP 42 – Besoin dominant

La dominance se combat par la dominance et non par la privation, l'acceptation ou la domination extérieure. La meilleure façon de se libérer d'une dominance anormale ou imposée est de rompre avec elle en changeant la polarité de celle-ci et/ou en effectuant un transfert sur un autre type de besoin dominant. Pour maintenir les équilibres, l'énergie de la dominance doit se réaliser sur un besoin cible ou un autre d'égale importance. Dans l'impossibilité d'une compensation suffisante, l'énergie de la dominance se retourne alors contre les principales pulsions animant l'individu jusqu'à l'implosion vitale (suicide, autodénigrement, masochisme...).

LPP 43 – Besoin dominant

Toute dominance reste acceptable jusqu'à un seuil critique. Au-delà de ce seuil, la dominance évolue dans le hors norme jusqu'à favoriser des comportements déviants et/ou pervers. En dessous de ce seuil, l'individu reste plus ou moins consciemment inaccompli, insatisfait, frustré, bridé dans son existence. Seul l'individu doit décider ce que doit être son seuil critique raisonnable sans devoir subir les normes imposées par la société ou par la morale.

LPP 44 – Besoin dominant

Tout individu a le choix entre être dominé, être dominant ou égaliser sa dominance avec autrui. L'observation montre que l'acceptation de la domination (soumission, passivité) comme l'excès de dominance (autorité, agressivité, pouvoir) entraînent toujours un résultat imparfait, insatisfaisant ou incomplet dans l'échange, l'entropie dans le lien relationnel ou encore le malheur des uns ou de tous. Seule la dominance partagée et équilibrée entre adultes eux-mêmes dominants, c'est-à-dire positivement affirmés, est le gage de rapports équitables, efficaces et harmonieux. La dominance positivement affirmée et équilibrée avec autrui est la seule qui vaille.

LPP 45 – Besoin dominant

Équilibrer la dominance en provenance de soi par l'acceptation d'une réciprocité équitable en provenance d'autrui est la seule manière d'harmoniser les rapports. La meilleure approche en matière de dominance est d'égaliser celle-ci sans être ni dominé ni dominant sur autrui. Elle induit alors équilibre et sérénité en soi et avec autrui. Pour y arriver, la meilleure solution consiste d'abord à éduquer positivement l'esprit et le mental, puis à pratiquer et à expérimenter par soi-même le fait que mettre en valeur et respecter autrui induit le plus souvent un effet retour de même intensité. Si ce n'est pas le cas, c'est qu'autrui n'est pas au niveau souhaitable. Il faut alors s'extraire de la relation afin d'éviter une forte probabilité d'échec, d'erreur, de tension et/ou de désappointement ultérieur.

LPP 46 – Besoin dominant

Ne jamais accepter la dominance d'autrui ni celle provenant de l'unicité d'un besoin sans chercher à l'arbitrer d'une manière ou d'une autre. En toute époque et en tout lieu, c'est en atteignant une dominance synchrone et satisfaite dans l'ordre de ses principaux besoins que l'individu accède à l'affirmation positive de soi et à la réalisation de soi en évacuant parallèlement la passivité, l'agressivité et la manipulation. La satisfaction constante de ses besoins dominants est la clé de la sérénité, du bonheur, de la réussite, de l'équilibre en soi et de la qualité relationnelle. Sans cela, c'est le déséquilibre permanent, le mal-être ponctuel et/ou les tensions avec autrui qui s'installent.

LPP 47 – Besoin dominant

Plus le besoin dominant est fort, plus le comportement immédiat est prévisible et inversement. Dans tout cadre relationnel, le besoin dominant influence fondamentalement l'attitude, la pulsion, la posture, faisant que le comportement immédiat d'un individu est directement corrélatif de l'expression et/ou de la demande satisfaite ou non de ses besoins dominants. À l'origine du comportement est donc la satisfaction ou non des besoins dominants.

LPP 48 – Besoin dominant

Toute interaction négative sur les besoins dominants modifie le comportement dans un sens négatif et inversement. Toute contrainte exercée sur la dominance des besoins naturels considérés comme légitimes induit la frustration par insatisfaction entraînant son cortège de comportements agressifs, déviants, jaloux ou hostiles. Dès lors toute influence morale, autoritaire, normative ou directive en provenance des institutions à vouloir réduire et contrôler la dominance de certains besoins humains conduit obligatoirement à asservir, brider, contraindre les hommes en les privant d'un épanouissement naturel possible. Cela entretient l'ambiguïté dans la citoyenneté, la relation aux autres, l'instabilité dans la nature humaine en matière de mal-être, agressivité, passivité, perversion, manipulation.

LPP 49 – Besoin dominant

La pression coercitive de la société sur les besoins dominants entretient la constance de comportements déviants dans la sphère privée et/ou publique. Toute influence morale, autoritaire, normative ou directive en provenance des institutions et des groupes primaires à vouloir réduire, contrôler ou cibler la dominance de certains besoins humains, conduit à courber les tropismes neurobiologiques, physiologiques et psychobiologiques du développement humain. Si la coercition d'origine sociétale produit en surface des réactions attendues, elle altère aussi plus ou moins fortement les fonctions et/ou les états d'être directement concernés. Les institutions défendant le système et ses valeurs dominantes en sont directement responsables prouvant ainsi que le recours à ces valeurs est assez imparfait. La coercition sous toutes ses formes produit inévitablement la continuité de l'homme insatisfait et de l'homme incomplet.

LPP 50 – Besoin dominant

La dominance des besoins chez les individus exerçant un leadership oriente la conduite des masses qui y sont soumises. Le monde est foncièrement gouverné par la dominance de certains hommes et femmes animés eux-mêmes par la dominance de certains besoins. En ce sens, le monde est influencé par la nature même des besoins dominants de quelques alpha-dominants. Si leurs besoins sont fondamentalement insatisfaits ou déviants, il est alors évident que le monde tourne indéfiniment dans un sens insatisfaisant. À l'inverse, toute gouvernance fondée sur des hommes et des femmes dont l'alpha-dominance repose sur une saine et entière satisfaction du plus large spectre de besoins dominants devient la promesse que le monde tourne et avance dans le bon sens. S'entêter à prioriser les attentes et les besoins dominants égocentrés et égoïstes d'alpha-dominants agissant au sein du monde politique et de communautés d'intérêts, c'est entretenir les conditions de l'asservissement et de la domination sans fin des majorités silencieuses. C'est en cela que la personnalisation politique et du leadership est aussi nuisible dans la durée qu'elle peut être utile ponctuellement.

LPP 51 – Besoin dominant

La dominance des besoins humains n'est ni un bien ni un mal. C'est la positivité ou la négativité exercée sur eux qui oriente leurs effets sur l'humeur, l'attitude, le comportement, la mentalité. L'évolution des conditions humaine et citoyenne oblige à satisfaire le spectre le plus large de besoins dominants en adéquation avec l'offre sociétale en place. Tout écart entre l'exigence de la Demande et les limites de l'Offre génère une insatisfaction permanente. Dans ce cas,

déplacer le rapport de dominance des besoins x vers les besoins y par le jeu de l'offre économique, par la coercition et/ou par la pression d'un contexte imposé est toujours nuisible pour la préservation de l'intégrité humaine. Dans le jeu subtil des besoins humains, la nature est bien plus forte que le politique, le technocrate, le policier, le juge, le commerçant, l'industriel ou le financier, lorsque ceux-ci dirigent, imposent ou disposent des libertés humaines. De toute évidence, c'est à l'Homme de décider en toute volonté et connaissance de cause ce dont il a besoin et non au système d'appartenance de lui imposer ou de l'influencer d'une manière d'une autre.

LPP 52 – Besoin dominant

Tous les besoins humains existent déjà en mode source. C'est la sollicitation de l'offre, du milieu et de l'environnement qui oriente leur tropisme de manière spécifique. Plus le monde moderne se développe, plus il éveille de nouvelles formes de besoins et génère de nouvelles attentes en activant un spectre de demandes de plus en plus élargi et exigeant. Le premier grand problème est que plus les besoins sont nombreux à satisfaire chez un même individu soumis à la séduction de l'Offre, plus il devient difficile de les satisfaire tous à la fois à un bon niveau d'intensité. Cela crée *ipso facto* des déplacements constants entre eux, des insatisfactions passagères ou chroniques et/ou des frustrations plus ou moins saillantes. Cet élargissement du spectre des besoins humains à satisfaire est à la fois une chance dans l'évolution humaine et un paradis sur Terre pour ceux qui en profitent mais aussi un purgatoire ou un enfer pour tous les autres qui en sont privés ou insatisfaits.

LPP 53 – Besoin dominant

Lorsque l'offre influence à la source les besoins humains, elle les oriente à son gré en les détournant d'autres tropismes possibles. Le second grand problème des sociétés modernes est que l'offre économique et financière au sens large est devenue le vecteur principal de régulation de la plupart des besoins humains. Il s'agit là d'une nouvelle relation maître-esclave générant une forme de dictature de la consommation, de la possession, de la valorisation et de l'image de soi, en termes d'attente et de Demande. C'est l'aliénation à l'argent et à tout ce qui conduit à sa possession qui donne à l'Offre un pouvoir de dominance anormal et malsain. Les besoins dominants des individus se placent alors sous l'alpha-dominance de ceux qui possèdent le pouvoir de l'argent-roi, et naturellement du système financier global, en créant un nouvel étalon d'importance sociale et de rang statutaire, voire de vie ou de mort sociales. Dès lors lorsque les ressources économiques obtenues sont suffisantes, le faisceau le plus large de besoins dominants peut s'exprimer, en tout ou partie, dans un équilibre considéré comme relativement stable. À l'inverse, lorsque les ressources économiques sont insuffisantes, c'est alors tout l'équilibre psychologique et biodynamique de l'individu qui se voit affecté proportionnellement au nombre de ses besoins insatisfaits. En cela, la dimension économique selon son orientation a une responsabilité énorme sur l'équilibre ou le déséquilibre des individus, leur aboutissement ou leur inaboutissement, voire même en termes de finalité de l'Humanité.

LPP 54 – Besoin dominant

Chez un même individu, plus le nombre de besoins dominants est important à satisfaire, plus l'équilibre permanent est difficile à obtenir. Plus le faisceau de besoins dominants est grand après avoir été préalablement satisfait d'une manière ou d'une autre, plus le déséquilibre et le dysfonctionnement s'imposent rapidement en cas de défaut de satisfaction. Plus le volume de besoins dominants devient insatisfait, plus il est difficile de retrouver rapidement, voire complètement, un équilibre physiologique, psychique et/ou psychologique serein. Dès lors, plus un individu est confronté à un déficit permanent de satisfaction dans ses besoins dominants, plus il est difficile pour lui de revenir à une normalité psychologique, sociale et sociétale. La perte de satisfaction d'un besoin dominant x doit obligatoirement être compensé

rapidement par la satisfaction d'un autre besoin y destiné à le remplacer. Pour retrouver l'équilibre perdu, l'intensité dans la dominance doit être équivalente. Un enjeu qui n'est pas évident du tout à réaliser étant donné l'importance de la mémoire de forme affectant chaque besoin dominant et son attirance naturelle à se contenter d'abord.

LPP 55 – Besoin dominant

La domination économique favorise l'entropie humaine par l'excès de besoins dominants à satisfaire. Plus l'offre sociétale est placée sous dominance économique, plus elle amplifie le nombre de besoins à satisfaire et plus elle crée symétriquement en son sein les conditions d'un déséquilibre constant sous l'angle collectif, ainsi qu'à l'unité humaine. Toute dominance de l'économie-finace sur la vie des individus lorsque ceux-ci sont en défaut de ressources suffisantes est un facteur aggravant du déséquilibre social, sociétal et humain, voire aussi dans le rejet des modèles en place. Même la suffisance permanente en matière de ressources économiques ne fait que maintenir un équilibre fragile et inconstant dans la satisfaction des besoins humains sans pour cela contribuer à l'aboutissement des individus. La voie économique n'est pas celle à privilégier lorsqu'elle ne fait que satisfaire majoritairement des pulsions, des envies, des attentes fugaces et autres caprices qui, ensuite, sans possibilité de continuité, se retournent rapidement en vide dépressif, anxiété ou frustration. En cela, le rapport étroit entre l'économie et les besoins dominants est à la fois générateur d'une dynamique de mouvement quand tout va bien et générateur d'entropie latente à l'échelle individuelle, collective ou sociétale au moindre ralentissement. Le plus grand risque de dysharmonie collective est dans la défaillance ou le ralentissement de l'économie en relation directe avec l'insatisfaction des besoins dominants. Avec une économie dominante, par les lois même de la cinétique, on passe rapidement d'un équilibre généré par le mouvement à un déséquilibre et/ou à une déstabilisation liés à la moindre défaillance de ressources, de confiance ou de niveau de vie. C'est en cela que l'humain est fragilisé à tout moment en tant qu'acteur obligé du jeu économique.

LPP 56 – Besoin dominant

La clé de tout équilibre intime et collectif est dans la régularité du renouvellement de satisfaction en chaque besoin dominant. Plus la satisfaction est grande dans un besoin dominant, plus elle induit en retour un appel au renouvellement d'autant plus fort que celui-ci engendre, lorsqu'il n'est pas satisfait ou non compensé, un retournement proportionnel de polarité. L'appel au renouvellement est la clé de la survie mais aussi de l'équilibre en faisant se succéder à un rythme acceptable les courbes haussières de chaque cycle. En ce domaine, le positif engendre toujours le positif dans un cadre de suffisance et le négatif appelle le négatif dans un cadre d'insuffisance ou de non renouvellement. Seul le passage du temps et/ou une compensation suffisante peuvent diminuer, voire éteindre, la tension résultant d'un ou plusieurs besoins dominants non satisfaits. Il faut de la patience pour voir s'éteindre un besoin dominant. Il faut aussi de la volonté pour le décider.

LPP 57 – Besoin dominant

Le marketing est l'ennemi vital du besoin dominant. En sollicitant sans cesse de nouveaux besoins plus ou moins bien satisfaits, l'offre économique produit à terme les causes majeures des déséquilibres sociétaux, microsociaux et humains. En effet, plus intenses sont la montée en puissance puis la réalisation satisfaite des besoins dominants, plus grande est ensuite la période de dépression (asatisfaction) sans un renouvellement rapide ou un déplacement ailleurs ou autrement. En ce sens, l'offre issue de l'économie est directement responsable des tensions internes subies et vécues au niveau social et humain lorsque celles-ci résultent de la non-qualité, du mauvais approvisionnement ou du non-accès d'une partie de celle-ci, pour tous ceux qui ont pris l'habitude de l'utiliser ou de la consommer. Rien n'est anodin dans le déclenchement et la sollicitation des besoins humains faisant que le marketing de l'offre

économique est devenu le principal responsable de la dérive profonde des comportements, des pulsions et des attentes formant la base du fonctionnement et du comportement humains. À trop vouloir bien faire, le marketing de l'offre nitratisée (rend stérile) tous les terrains sur lesquels il s'exerce par excès.

LPP 58 – Besoin dominant

Le naturel du besoin dominant ne doit jamais s'associer à une quelconque dépendance car il devient alors un besoin asservi. Sous l'égide dominante de l'économie, la résistance apparente de l'individu habitué au spectre le plus large de sollicitation dans ses différents besoins n'est que temporaire et beaucoup moins durable et solide que celle de l'individu habitué à l'autosuffisance dans un petit spectre de besoins dominants. En réalité, plus l'offre économique est dominante sur tout le reste (relationnel, culture, social, santé...), plus elle fragilise avec certitude la majorité du *corpus* social malgré le vécu et le ressenti plus ou moins positifs qu'elle procure sur le moment immédiat. En fait, la continuité d'une satisfaction relative dans le plus large faisceau de besoins au quotidien masque les fragilités de la dépendance endogène de l'Humain face à l'offre économique exogène. Plus cette offre est décisive pour la survie (eau, électricité, transport, alimentation, communication, emploi, rémunération...), plus sa privation subite et/ou subie déstabilise rapidement les équilibres en place en rendant l'humain complètement désarmé, fragilisé, exposé à de grands risques vitaux et sanitaires. La superbe de l'homme ou de la femme tombe et fait resurgir le vrai fond de personnalité des individus.

LPP 59 – Besoin dominant

Vivre avec peu de besoins dominants est la garantie d'un bien-vivre et d'un bien-être assuré. Mieux vaut limiter volontairement le nombre de ses propres besoins dominants que de l'augmenter de manière continue par le biais artificiel de l'offre économique, au risque alors de payer le prix fort en cas de privation. Toute augmentation du nombre de besoins dominants engendre, en plus du niveau individuel de satisfaction/insatisfaction, des interactions multiples s'amplifiant graduellement en termes de conflit, priorité, intensité, fréquence. Le seuil d'équilibre obtenu devient alors de plus en plus instable jusqu'à favoriser à tout moment dans le quotidien de chacun un basculement rapide vers le mal-être, le stress, l'insatisfaction globale, la déprime, le malaise, le spleen. Les interactions plus ou moins complexes entre les différents besoins concernés amplifient cette phénoménologie considérée comme globalement négative.

LPP 60 – Besoin dominant

Plus le besoin acquiert une dominance sur l'ensemble des autres, plus il affirme sa primauté, ses règles de fonctionnement et ses penchants. Ceux-ci peuvent être positifs ou négatifs, bienveillants ou toxiques. C'est l'exercice du besoin dominant qui définit la personnalité profonde de chacun, ses forces et ses faiblesses, ses influences et ses conditionnements. C'est pour cela que les besoins dominants sont les auxiliaires endogènes du contrôle politique, de la manipulation à distance et/ou du conditionnement des masses. Contrôler les besoins dominants, c'est contrôler l'individu au centre même de son cerveau en le mettant en situation de dépendance, de docilité et/ou de soumission face à autrui, aux règles du système et/ou à celles de l'organisation en place. Dès lors, plus le contrôle s'exerce sur le spectre le plus large des besoins dominants (consommation, travail, emploi, rémunération, statut social, pouvoir d'achat, sécurité...) dans une intensité donnée, plus l'individu devient un sujet dominé et/ou se place en situation de Demande. Il laisse à l'Offre la dominance sur la situation ainsi que la capacité à fixer les règles du jeu. Il en résulte alors une grande difficulté, épreuve ou effort à s'en affranchir, sans conséquences directes et effets induits à payer au prix fort.

LPP 61 – Besoin dominant

Il est des chants perfides à ne jamais écouter. Le nouveau chant perfide pour l'avenir intime de chacun est celui provenant de la finance excessive et de l'économie dominante. C'est le grand ennemi invisible et pervers pour l'homme et la femme modernes qui séduit d'abord et enchaîne ensuite. La triple perversion résulte d'abord du fait de l'exploitation continue, directive et propriétaire des ressources disponibles. Elle concerne ensuite la production continue d'attentes de plus en plus fortes et conditionnées impliquant l'addiction, la dépendance et la soumission. Elle engendre enfin une amplification progressive des tensions internes de nature à courber négativement les tropismes évolutionnaires de la nature humaine.

LPP 62 – Besoin dominant

La liberté commence là où s'éteint la dominance excessive du besoin. L'idéal à atteindre par tout individu est dans la maîtrise régulée de ses besoins dominants. Il s'agit là d'abord de bien les expérimenter et de les prioriser de manière saine et non addictive. Il s'agit ensuite d'en réguler justement l'intensité afin que ceux-ci apportent non plus de la dépendance mais au contraire de la force, de la motivation et de l'énergie, propice à créer le mouvement nécessaire à l'équilibre interne comme à l'action stable et durable.

LPP 63 – Besoin dominant

Le monde tourne dans le sens des besoins dominants. En résumé le monde, comme toute communauté et chaque individu, se gouverne de l'extérieur et se maîtrise de l'intérieur par la régulation des besoins dominants. Fournir facilement de l'argent, du sexe, du pouvoir ou de la valorisation à n'importe quel individu et le voilà fortement apaisé momentanément. Créer les conditions propices à l'aboutissement de l'individu est une autre dimension bien plus difficile à atteindre mais aussi bien plus pérenne et stable pour tout le monde. C'est à l'évidence l'insatisfaction chronique de certains besoins dominants qui engendre avec certitude la plupart des maux et problèmes entre les hommes. Qu'une cohorte d'individus leaders et influents soit globalement insatisfaite ou frustrée dans ses besoins dominants et la jalousie, l'agressivité, la concurrence, la compétition, la comparaison, la manipulation, vont nourrir toutes les formes de décisions et d'actions ainsi que la haine, l'intolérance et le rejet produisant alors en continu de l'entropie sociétale. Que cette même cohorte soit en permanence sereine et équilibrée dans l'ensemble de ses besoins dominants sur la base d'un véritable aboutissement de soi et le monde change alors radicalement de visage, de dynamique, de rapports entre les hommes et de finalité.

Autres Extraits téléchargeables sur www.bookiner.com
avec nombre de LPP

Préface - Préambule - Critique de l'existant

Avenir (26)

Besoin dominant (37)

Changement (48)

Citoyen du monde (24)

Compétence (51)

Comportement avisé (31)

Conscientisation (16)

Démocratie citoyenne (47)

Destin des hommes et des sociétés (31)

Domination économique (23)

Évidences & Bon sens (22)

Information médiatique (27)

Liberté humaine (21)

Loi & Légalité (39)

Médiocratie (18)

Mentalité dominante (15)

Ordre croissant (10)

Phénoménologie sociétale (16)

Pouvoir & Contre-pouvoir (16)

Progrès démocratique & Passage à l'acte (21)

Réciprocité (10)

Systematisation (41)

Universalité (35)

Vérité (41)

Conclusion